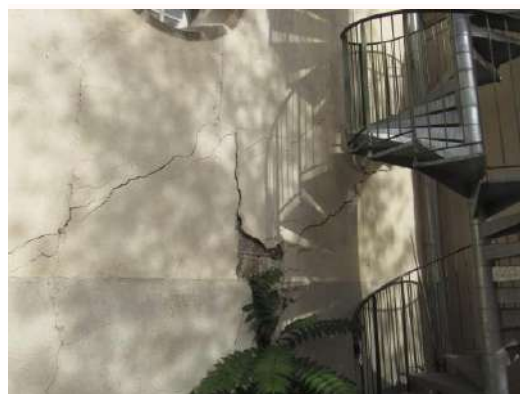
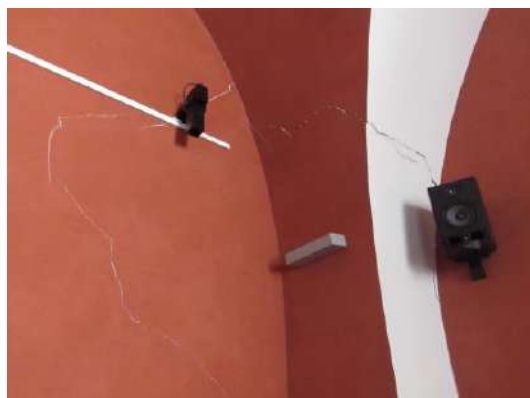


D'importants dégâts dans le bâtiment contraignent à fermer la scénographie



À l'intérieur comme à l'extérieur, des lézardes, dues à une détérioration structurelle du bâtiment de quatre étages qui abritait le [Centre d'Histoire Vivante \(Scénographie\)](#) depuis 2016, ont rendu sa fermeture obligatoire. Le bâtiment était dans une cour dépendant de l'Institut des Soeurs de St. Joseph (les Soeurs du Puy), il avait été construit en 1846. Des spécialistes de l'ingénierie du bâtiment ont examiné l'édifice et estimé qu'il était trop dangereux pour l'ouvrir au public. Heureusement cela n'aura pas d'impact sur la Cuisine. Des études sont en cours pour trouver un autre local où installer la scénographie.



Bien que la scénographie, telle que nous l'avons connue, ne soit plus disponible, l'ensemble de la chronologie a été conservé, dans une présentation PowerPoint, sur le site web du Centre international. Cette présentation est à la disposition de tous, pour étude et enseignement, en 5 langues: [anglais](#), [français](#), [italien](#), [portugais](#) et [espagnol](#). Nous vous invitons à la regarder et à vous y référer à propos de l'histoire des Soeurs de St. Joseph.

La Dentelle n'est pas encore terminée



Le programme “La Dentelle n'est pas encore terminée” a eu lieu pendant une semaine au mois d'août; il était animé par Soeur Jane DeLisle, (Orange-USA). Des Soeurs du Brésil et des États-Unis y ont participé. Malheureusement, cinq Soeurs indiennes, qui étaient inscrites, ont eu des complications avec leurs visas et, de ce fait, n'ont pas pu venir. Grand merci à notre traductrice, Soeur Marlena Roeger (Rochester-USA) qui vit au Brésil depuis 43 ans.

[Cliquez ici](#) pour voir d'autres photos sur le blog du Centre.

Efficacité de la Mission



Cette année, le programme “Efficacité de la Mission” a été un zoom hybride et une expérience “en personne” du 21 septembre au 1er octobre. Soeur Dolores Clerico est intervenue par zoom depuis les États-Unis auprès des 18 participants venant du Brésil, du Canada, du Danemark, de France, du Pays de Galles et des États-Unis. Soeur Phyllis DiFuccia (Erie-USA) coordonnait le programme sur place, au Puy, tandis que Soeur Marlena Roeger (Rochester-USA) assurait la traduction portugais-anglais. C'est la première année que nous avons des participants venant du Danemark et du Pays de Galles. Ce programme permettait à tous de faire une expérience significative et approfondie, puisqu'ils s'engageaient à adopter le charisme et à en vivre.

[Cliquez ici](#) pour voir d'autres photos

Visiteurs au Centre

Cinq Provinciales de la Congrégation de Lyon ont passé quatre jours au Centre, au mois d'août, pour préparer leur Chapitre de l'an prochain et la révision de leurs constitutions. Nous leur avons donné l'hospitalité et un espace de travail confortable, pour qu'elles puissent atteindre leurs objectifs. Ce fut une joie de les avoir avec nous, de partager des repas et de ne parler que français.



Soeurs Preeti Hulas et Siluvai Santhi, de la Congrégation de Chambéry, ont passé une journée avec nous au Centre, en septembre. Elles ont vu, au Puy, tous les lieux historiques et ont pris le repas de midi avec nous. Soeur Preeti est traductrice anglais-portugais pour la Congrégation. Elle a étudié la langue au Brésil et travaille maintenant à Rome auprès du Conseil Général. Elle était aussi sur place pour assurer une traduction aux Brésiliens, ayant participé à “efficacité de la Mission”, pendant leur visite de Rome.



John et Carolyn Fletcher étaient en mission. Tout d'abord leur visite en France comprenait une semaine pour parcourir la Province à vélo; mais ils ne pouvaient pas être si près du Puy sans s'y arrêter. La soeur de Jean est membre de la Congrégation de Rochester, dans l'état de New-York, il voulait donc prendre des photos de la “cuisine” pour les partager avec elle. Les Fletchers habitent à Portland dans l'Oregon.

Pèlerinage/Retraite CSJ 2022



Le pèlerinage annuel de la Congrégation de St. Joseph a eu lieu du 5 au 10 octobre au Puy; il était dirigé par Soeur Carol Crepeau. Inclue dans le pèlerinage il y avait une journée à La Chaise Dieu, site de l'abbaye bénédictine fondée en 1043 par Robert de Turlande (gauche) et reconstruite au 14ème siècle par le Pape Clement VI. Quelques membres du groupe ont visité l'abbaye et admiré les tapisseries médiévales, autrefois suspendues dans l'église, mais désormais visibles dans l'abbaye. Après avoir quitté Le Puy, le groupe est allé à Lyon, Annecy et Taizé avant de retourner aux États-Unis, le 15 octobre.



Le groupe est assis dans les stalles médiévales des moines pour assister à la messe dans l'église de La Chaise-Dieu.

[Cliquez ici](#) pour voir d'autres photos du pèlerinage.

La mission en Russie de 1862 à 1922

Ecrit par Sœur Bénédicte de Vaublanc, Chambéry

Quand nos sœurs sont appelées en Russie la situation des catholiques dans la Russie orthodoxe est très difficile. L'arrivée des religieuses doit se faire dans la plus grande discrétion pour ne pas raviver la persécution. Les sœurs arrivent en civil, tout prosélytisme est interdit, la correspondance est contrôlée par la police des tsars.

Développement de la province russe

Un premier essai, dans un orphelinat de Saint-Pétersbourg, se solde par un échec.

En 1872, les sœurs sont appelées à Moscou pour l'ouvroir et l'école Saint Pierre et Saint Paul qui accueillent orphelines et enfants pauvres de la paroisse polonaise. La paroisse française de Moscou les demande à son tour pour l'asile de vieillards Sainte Darie et les charge d'ouvrir l'école Sainte Catherine pour les milieux aisés, bientôt suivie d'une garderie pour les enfants des milieux populaires internes et externes entre deux et sept ans. Saint-Pétersbourg réclame à nouveau des sœurs pour un hôpital, un orphelinat, un foyer d'institutrices, un dispensaire et un orphelinat international.

Les fondations se poursuivent jusqu'à un orphelinat à Odessa sur la Mer Noire et une école à Tarnopol, en Pologne, près de la frontière russe. L'établissement de Tarnopol avait été fondé en 1903 en vue d'un noviciat

permettant le recrutement des sœurs, chose impensable en territoire russe. En 1912, la province russe compte quatre vingt dix huit sœurs réparties en dix établissements qui accueillent neuf cents quatre vingt cinq élèves et quatre cents vingt cinq malades.

Les sœurs sur le front russe en 1914 Dès le début de la première guerre mondiale. Trois sœurs infirmières vont soigner les soldats russes sur le front. L'ambulance est encerclée par les Allemands, personnel et blessés sont prisonniers. Sous le feu des obus, le travail harassant se poursuit nuits et jours auprès des blessés allemands et russes. Après six semaines de captivité, les sœurs sont libérées et accueillies triomphalement à Saint Pétersbourg. (1)



La révolution de 1917. Alors que le Tsar a déjà abdiqué à Saint-Pétersbourg, les Bolcheviks prennent le pouvoir et s'installent à Moscou. Tout est nationalisé, écoles, églises,

appartements, commerces, les magasins sont vides, c'est la famine, les mères de famille doivent aller travailler, les enfants sont reçus dans des centres, il est interdit de parler de Dieu et d'enseigner la religion. Comme la France ne reconnaît pas le nouveau gouvernement, tout citoyen français devient suspect.

En septembre 1918, quatre sœurs de l'école Sainte Catherine sont arrêtées et transférées de prisons en prisons surpeuplées, dans des locaux infects, où les criminelles de droit commun font la loi. Trois d'entre elles sont relâchées au bout d'un mois sans jugement, Mère Adèle Dejay restera encore trois mois de plus. Mère Joséphine Morens, directrice de l'école Saint Pierre et saint Paul, elle aussi, demeurera prisonnière trois mois de plus avant que son innocence soit reconnue.

La directrice du Gymnase de Saint-Pétersbourg, sœur Anastasie Girard, qui avait pris la nationalité russe, est arrêtée pour une erreur de nom à Pâques 1920. Après 325 jours de détention elle est libérée puis accusée de nouveau d'espionnage. Arrêtée de nouveau, elle est enfermée dans la section des condamnés à mort ou des déportés, elle voit partir les troupes de prisonniers pour la Sibérie, « à peine vêtus, plusieurs avec les pieds nus »(2) Elle n'a d'autre ressource que la prière. Deux mois après, elle est libérée sans explication.

Le départ et l'abandon des œuvres. A partir de 1919, tous les citoyens français doivent quitter le territoire russe. Tant qu'elles l'ont pu, même à la sortie de prison, les sœurs ont repris leurs œuvres. Quand ce fut devenu impossible, elles les ont confiées au personnel, aux parents, aux anciennes élèves. Sœur Anastasie et sœur Gasparine sont les dernières rapatriées en France en juillet 1922. Le retour a été dur pour ces sœurs qui avaient consacré à la Russie toutes leurs forces et tout leur cœur. « Chagrin de laisser tant d'enfants, d'amis qui ne pouvaient nous suivre. Notre prière seule peut les aider. Dieu seul peut leur venir en aide ». Mère Anastasie Girard.

1 *Journal de Sœur Amédée Philippe, prisonnière des soldats Allemands en 1915.*

2 *Recit de Mère Marie-Anastasie Girard.*

Le Comité de Coordination mondiale



Le Comité de Coordination mondiale (GCG) s'est réuni du 22 au 24 octobre pour discuter de diverses questions qui concernent les Soeurs de St. Joseph dans le monde entier. Étaient présentes des leaders des Congrégations d'Argentine, du Canada, de France, d'Italie, du Royaume-Uni et des États-Unis. Une de leurs importantes discussions a concerné la manière d'informer nos partenaires laïcs et amis sur le charisme et son approfondissement.

Les membres du GCG examinent la justice sociale à échelle mondiale; elles ont aussi plaidé en faveur de la deuxième session du programme "Des racines et des ailes" pour les soeurs faisant leur profession perpétuelle.



Le GCG soutient également une représentation des Soeurs de St. Joseph aux Nations Unies. Soeur Barbara Bozak (Chambéry-USA) est leur déléguée. [Cliquez ici](#) pour avoir un aperçu de son rapport.

Soeur Mary Elizabeth Nelsen (Orange-USA) a affiché quelques aquarelles qu'elle a peintes; elle les a utilisées comme thèmes pour les trois jours de rencontre.

Le Conseil d'administration du Centre



Sœur Vianney



Sœur Celine

Deux nouveaux membres ont rejoint le Conseil : Sœur Céline Kathathoor (Chambéry-Inde) et Mme Carole Umana de la Fédération canadienne (debout à droite). Les autres membres sont (debout) Sœur Lucia Gallo de la Fédération italienne, Sœur Catherine Barange de la Congrégation de Lyon (secrétaire), Sœur Odile Gaillard de l'Institut des Soeurs de St. Joseph (trésorière), et Sœur Maryellen Kane de la Fédération des États-Unis (présidente). Assises il y a Sœur Simone Saugues de l'Institut des Soeurs de St. Joseph (traductrice), Sœur Dolores Lahrs de la Congrégation de Chambéry remplaçant Sœur Celine et Sœur Vianney Thanniath de la Congrégation d'Annecy (vice-présidente) qui n'ont pas pu assister à la réunion.